

Paris rejoint l'April pour promouvoir le logiciel libre

Le **Conseil de Paris** a récemment approuvé l'adhésion de la capitale française à l'**April**, association qui s'est donnée pour mission de promouvoir et défendre le logiciel libre. Cette adhésion fait suite au [voeu déposé](#) en décembre 2014 par le Groupe écologiste de Paris (GEP) et au soutien d'**Emmanuel Grégoire**, adjoint à la Maire de Paris, **Anne Hidalgo** (PS).

Promouvoir les développements et logiciels libres

Organisation fondée en 1996, l'April regroupe plus de **4 200** utilisateurs et producteurs de logiciels libres, dont environ 400 entreprises, collectivités et collectifs. L'adhésion de la Ville de Paris donne davantage de visibilité à l'association présidée par **Jean-Christophe Becquet**. La capitale, de son côté, confirme son engagement en faveur des développements et usages des logiciels libres et ouverts.

Au sein de l'April, la Ville de Paris compte participer à un groupe de travail dédié aux collectivités locales « *pour promouvoir une vision partenariale sur le développement d'outils du libre* », a précisé dans un [billet de blog](#) Emmanuel Grégoire, adjoint à la Maire en charge des ressources humaines, des services publics et de la modernisation de l'administration. Paris est également active au sein du consortium Open Source **OW2** et membre de l'Association des développeurs et utilisateurs de logiciels libres pour les administrations et collectivités territoriales (**Adullact**).

Paris a libéré Lutèce dès l'année 2002

La capitale déclare utiliser **60% de serveurs** équipés du système d'exploitation libre **GNU/Linux**. Paris développe également des logiciels pour son propre usage et reverse ses contributions (code source...) à la communauté du Libre. La [solution de portail Lutèce](#), par exemple, est distribuée depuis septembre 2002 sous licence BSD. Elle est utilisée par d'autres collectivités ou administrations, dont les villes de Marseille et Bobigny, Météo France ou encore Geoportail, un site piloté par l'IGN et le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). D'autres solutions conçues par les développeurs de la Ville de Paris sont également « *reversées* » à la communauté. C'est notamment le cas des logiciels **EPM** (élaboration et passation des marchés publics), **ODS** (gestion des séances du Conseil de Paris) et **CEP** (concours et examens professionnels).

Lire aussi :

[Paris du numérique : le match NKM – Anne Hidalgo](#)

[Contrat Microsoft-Défense : l'Open Bar reste ouvert jusqu'en 2017](#)

photo sous licence [Creative Commons BY-SA 4.0](#)